FONDATION IGF MOZAMBIQUE

Bulletin d'information n°5, juin 2011

PROJET « BUFFLES » DE LA RESERVE NATIONALE DE NIASSA

Un temps pour tout !

Après avoir passé 8 mois sur le terrain l'an dernier, Thomas Prin est rentré en France en décembre 2010, pour la période de la saison des pluies durant laquelle la Réserve Nationale de Niassa est inaccessible. Il a mis à profit cette période pour se consacrer essentiellement aux analyses des différentes données récoltées sur le terrain en 2010, à l'élaboration de cartes permettant de visualiser les déplacements des différents troupeaux de buffles étudiés et enfin à la rédaction d'un rapport de synthèse des diverses missions réalisées jusqu'à présent dans le cadre de ce Projet.

Des milliers de données spatiales !

Depuis la pose des premiers colliers GPS satellites et UHF en 2009, des milliers de coordonnées ont été relevées sur les déplacements des buffles. En effet, chaque collier satellite relève 6 positions par jour (1 position toutes les 4 heures) soit plus de 4 000 coordonnées par an. En outre, plus de 17 000 coordonnées ont également été relevées par chacun des colliers UHF (1 position relevée par heure) lors des sessions de téléchargement (voir bulletin d'information n°4). Ce sont donc près de 200 000 coordonnées géographiques qui ont dû être traitées pour les 10 colliers satellites et les 8 colliers UHF posés en 2009. ***Lire suite page 5***

Et aussi dans ce numéro :

- **ASSISTANCE TECHNIQUE A LA DNAC/MITUR** ***…page 2***
- **REHABILITATION DE LA RESERVE NATIONALE DE GILE (RNG) ET DE SA PERIPHERIE** ***…page 7***

LA FONDATION IGF VEUT S'INSCRIRE DANS LA DUREE AU MOZAMBIQUE !

Avec pour ambition de s'inscrire dans la durée au Mozambique, la Fondation IGF travaille activement à la pérennisation de ses activités dans ce pays.

Vers une deuxième phase pour le Projet d'Assistance Technique à la DNAC/MITUR

Le Projet d'Assistance Technique à la DNAC/MITUR, financé par l'Agence Française de Développement (AFD), dont le but principal est la réorganisation et la valorisation du secteur de la chasse sportive au Mozambique, arrive à échéance à la fin de l'année 2011. Malgré le travail conséquent accompli et les nombreux progrès réalisés en la matière, de grands défis restent encore à relever pour atteindre le niveau de développement souhaité pour l'activité cynégétique. Conscient du travail effectué et restant à effectuer, Son Excellence Monsieur le Ministre du Tourisme a introduit une requête de financement auprès de l'AFD en vue d'une prorogation de l'Assistance Technique apportée par la Fondation IGF. Cette prolongation de contrat porterait sur les deux années à venir (2012-2013) et aurait notamment pour objet d'apporter un appui à l'ANAC (la nouvelle « Agence Nationale des Aires de Conservation ») en matière de gestion de la chasse sportive mais aussi de conservation de la biodiversité.

Un Projet complémentaire sur la « Réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) liées à la déforestation de la forêt de Miombo de la Réserve Nationale de Gilé et de sa périphérie »

Afin de réduire la pression humaine sur les forêts de la Réserve Nationale de Gilé (RNG) et de sa périphérie, et pour pérenniser les acquis en matière de réhabilitation de la RNG, un nouveau Projet intitulé « Réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) liées à la déforestation de la forêt de Miombo de la RNG et de sa périphérie » a été identifié par la Fondation IGF et soumis au Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM).***… Lire suite page 2***

Fundação IGF Moçambique
Avenida Friedrich Engels, 421
Maputo, Moçambique
Directeur exécutif: Hubert BOULET
☏ + 258 82 99 06 566
E-mail: hubert.boulet@fondation-igf.fr

… suite de la page 1 Ce nouveau Projet, prévu pour une durée de 3 ans à partir de début 2012, aurait un coût de cinq millions d'Euros, dont environ 20% pour la préparation et la mise en œuvre du processus REDD+ (Réduction des effets de la déforestation et de la dégradation des forêts) et 80% pour les activités opérationnelles dans la RNG et sa périphérie. Le Projet aurait pour objectifs d'une part, de pérenniser les activités du Projet Gilé/FFEM et d'autre part, de contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre issues de la déforestation et de la dégradation des forêts.

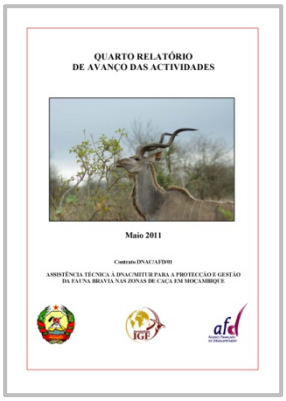
Suite à l'avis favorable émis par le Comité de Pilotage du FFEM (31 mars 2010) sur la Note d'Identification de ce nouveau Projet, l'instruction se poursuit avec l'étude de faisabilité qui va être réalisée dans les prochains mois. Le rapport de présentation du Projet sera soumis pour approbation au Comité de Pilotage du FFEM avant la fin de l'année en vue d'un financement espéré de deux millions d'Euros. Un partenariat pour un cofinancement à hauteur de trois millions d'Euros reste encore à définir.

Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature : un partenaire potentiel !

Dans le cadre de sa stratégie d'ouverture à l'international, Le Directeur Général de la Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature, Monsieur Yves d'Hérouville, a effectué un déplacement au Mozambique début juin en compagnie de Philippe Chardonnet. Il s'agissait pour lui de prendre connaissance sur le terrain des différentes activités de la Fondation IGF et de son implication au Mozambique. Au cours de sa mission, il a pu visiter la Réserve Nationale de Gilé et rencontrer les principaux acteurs de la Fondation IGF ainsi que certaines autorités mozambicaines, ce qui lui a permis d'étudier les différentes options de partenariat qui pourraient être mises en place. Affaire à suivre…

ASSISTANCE TECHNIQUE A LA DNAC/MITUR

En vitesse de croisière !



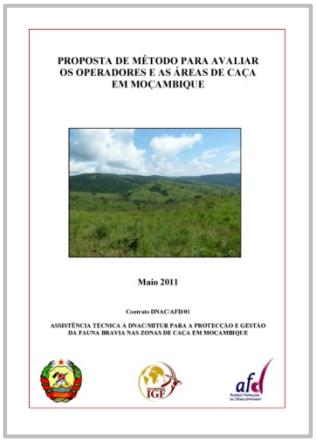
Le Projet d'Assistance Technique à la DNAC/MITUR, dont l'objectif est la réorganisation et la valorisation du secteur de la chasse sportive au Mozambique, a maintenant atteint son niveau de croisière. L'équipe en place, avec l'appui de la Direction de la Fondation IGF et de François Lamarque, qui a été mis à disposition de la Fondation IGF par le Ministère français de l'Agriculture pour effectuer une mission au Mozambique mi-avril, vient de finaliser le quatrième rapport d'avancement des activités pour la période courant de décembre 2010 à mai 2011.

Ce document résume les principales activités développées par la Fondation IGF dans le cadre de cette Assistance Technique. Tout au long de cette période, le travail a été essentiellement orienté sur la poursuite de la mise en œuvre d'une partie des recommandations élaborées dans le rapport initial intitulé « Évaluation Préliminaire de l'État Actuel de la Chasse Sportive au Mozambique – juin 2009» et d'autres aspects considérés comme prioritaires par la Direction Nationale des Aires de Conservation (DNAC). C'est ainsi, qu'une « batterie » de documents a été élaborée :

- Proposition de méthode pour évaluer les opérateurs cynégétiques et les zones de chasse ;
- Proposition de méthode de suivi écologique dans les zones de chasse ;
- Proposition de mécanisme d'utilisation des quotas de chasse communautaires ;
- Evaluation des nécessités de formation dans le domaine de la chasse sportive ;
- Proposition de nouvelles taxes liées à l'activité cynégétique ;

- Proposition de modèle d'appel d'offres pour l'attribution des zones de chasse ;
- Proposition de termes de référence pour une étude socio-économique du secteur de la chasse sportive au Mozambique ;
- Proposition de directives pour la translocation des lions.

Les opérateurs et les zones de chasse bientôt évalués !


PROPOSTA DE MÉTODO PARA AVALIAR OS OPERADORES E AS ÁREAS DE CAÇA EM MOÇAMBIQUE

Maio 2011

Contrato DNAC/AFD/01

ASSISTÊNCIA TÉCNICA À DNAC/MITUR PARA A PROTECÇÃO E GESTÃO DA FAUNA BRAVIA NAS ZONAS DE CAÇA EM MOÇAMBIQUE

Ce document présente une méthodologie pour évaluer les opérateurs cynégétiques et les secteurs de chasse au Mozambique à travers des entrevues avec les opérateurs, des visites de terrain et l'analyse de leur rapport annuel. Cette évaluation permettra de classer les opérateurs et les secteurs de chasse en plusieurs catégories et de pointer les améliorations envisageables dans la perspective d'une meilleure gestion de la filière cynégétique au Mozambique. Les critères pour l'évaluation des opérateurs cynégétiques et des secteurs de chasse ont été soigneusement définis et regroupés par thème. De plus, pour faciliter l'attribution des notes et limiter au maximum la subjectivité de l'évaluation, des indications de ponctuation ont été définies pour chaque critère.

Le suivi écologique, une base pour l'attribution des quotas de chasse !

PROPOSTA DE ESTABELECIMENTO DE UM MÉTODO DE MONITORIA ECOLÓGICA « ORIENTADO GESTÃO » PARA AS COUTADAS

Março 2011

Contrato DNAC/AFD/01

ASSISTÊNCIA TÉCNICA À DNAC/MITUR PARA A PROTECÇÃO E GESTÃO DA FAUNA BRAVIA NAS ZONAS DE CAÇA EM MOÇAMBIQUE

Ce document propose une méthode simple de suivi écologique des zones de chasse qui peut être mise en œuvre sans matériel sophistiqué par les opérateurs cynégétiques et leur personnel ainsi que par les équipes de suivi écologique des Directions Provinciales du Tourisme et de l'Agriculture. Dans ce document, la mise en place de cette méthode dans la Réserve Nationale de Gilé fait office d'étude de cas.

Vers une utilisation appropriée des quotas d'abattage communautaires

PROPOSTA DE GUIÃO PARA A UTILIZAÇÃO DAS QUOTAS COMUNITÁRIAS NAS ÁREAS DE CAÇA

Abril 2011

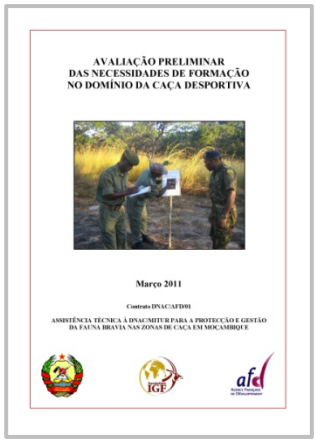
Contrato DNAC/AFD/01

ASSISTÊNCIA TÉCNICA À DNAC/MITUR PARA A PROTECÇÃO E GESTÃO DA FAUNA BRAVIA NAS ZONAS DE CAÇA EM MOÇAMBIQUE

Ce guide vise à établir des règles précises en vue d'une utilisation appropriée des quotas communautaires (quotas réservés aux communautés riveraines et destinés principalement à satisfaire les besoins alimentaires de celles-ci).

La formation, indispensable pour la pérennité des acquis !

Ce document dresse une première évaluation des nécessités de formation au niveau central, régional (Province et District) et local (terrain) en vue d'une gestion appropriée de la filière de la chasse sportive au Mozambique.


AVALIAÇÃO PRELIMINAR DAS NECESSIDADES DE FORMAÇÃO NO DOMÍNIO DA CAÇA DESPORTIVA

Março 2011

Contrato DNAC/AFD/01

ASSISTÊNCIA TÉCNICA À DNAC/MITUR PARA A PROTECÇÃO E GESTÃO DA FAUNA BRAVIA NAS ZONAS DE CAÇA EM MOÇAMBIQUE

Translocation des lions, une activité à risque !

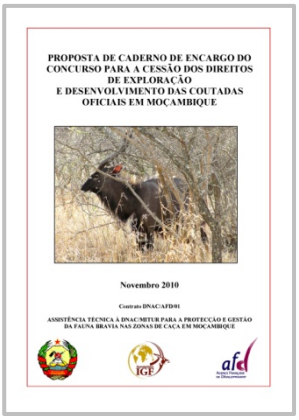
Ce document très détaillé présente les risques liés aux translocations de lions et propose des recommandations en vue de les atténuer.

Des taxes en conformité avec celles de la sous-région

Ce document propose une révision des différentes taxes liées à l'activité cynégétique au Mozambique dans un souci d'harmonisation des prix pratiqués dans la région tout en tenant compte des caractéristiques inhérentes au pays et à son potentiel.

Attribution des zones de chasse en toute transparence

Ce document propose un modèle d'appel d'offres pour l'attribution des zones de chasse prenant en considération la réglementation, le nouveau contrat de concession des zones de chasse ainsi que les pratiques des différents pays utilisant cette formule dans un souci de transparence.



Le Mozambique au Safari Club International !

Dans le cadre de ce Projet, le Dr. Francisco Pariela (Directeur National des Aires de Conservation) et Samiro Magane (Assistant Technique principal de la Fondation IGF Mozambique) ont représenté officiellement le Mozambique lors du dernier Salon du « Safari Club International » (SCI) qui s'est tenu au mois de janvier 2011 à Reno, Nevada (USA).

La participation de cette délégation du Mozambique avait pour objectif :

- d'établir des contacts avec les entités gouvernementales des USA, comme « l'US Fish & Wildlife Service » en vue de l'exportation des trophées d'éléphant ;
- de renforcer la présence du Mozambique à cette Convention Internationale et ainsi de démontrer l'engagement du pays dans l'amélioration des pratiques de gestion de la faune sauvage et de la chasse sportive en particulier ;
- d'examiner le « marketing » des opérateurs de safaris nationaux et internationaux, d'assister les opérateurs nationaux et d'identifier de possibles opérateurs illégaux ;
- de divulguer le potentiel touristique du Mozambique non seulement du point de vue de l'activité cynégétique, mais aussi des Parcs et des Réserves.

Une implication à tous les niveaux

Outre la participation à de nombreuses réunions formelles et informelles directement liées à l'activité de chasse sportive au Mozambique, l'équipe du Projet a pris une part active dans l'élaboration d'une nouvelle « Loi de Conservation » et a continué à participer aux différentes rencontres du « Groupe de Conservation » mis en place au niveau du Ministère du Tourisme.

L'AFD favorable à la poursuite de l'Assistance Technique !

Guillaume CHIRON, Chef de Projet Environnement/Biodiversité au siège de l'AFD à Paris, a effectué une mission au Mozambique du 28 mars au 6 avril 2011 avec pour objectif le suivi du programme de travail de l'Assistance Technique de la Fondation IGF. En vue de cette mission, l'équipe de la Fondation IGF au Mozambique a élaboré un document indiquant les principales réalisations du Projet et les principaux défis qui pourraient être relevés dans une deuxième phase. La mission a noté les avancées concrètes du Projet ainsi que la volonté de la Direction Nationale des Aires de Conservation de maintenir l'Assistance Technique de la Fondation IGF afin de consolider les acquis de la première phase et de garantir une meilleure continuité. Elle s'est dite favorable à la poursuite de cette Assistance Technique particulièrement structurante.

Nos partenaires :

Le quatrième rapport d'avancement des activités pour la période courant de décembre 2010 à mai 2011 ainsi que tous les documents techniques sont disponibles.

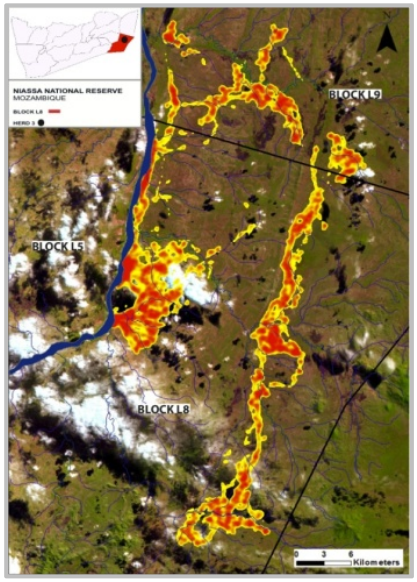
PROJET « BUFFLES » DE LA RESERVE NATIONALE DE NIASSA

… suite de la page 1 Face à une telle quantité de données, les méthodes de calcul classiques ne suffisent plus ! Le programme informatique « R » qui permet de développer de nouvelles méthodes pour l'analyse de données a donc été utilisé. Ce programme a pour fonctions la manipulation de données, leur calcul et leur affichage graphique. Dans le cas d'espèce, il s'agissait de compiler toutes les données brutes récoltées grâce aux colliers émetteurs en un seul et même fichier et sous un format propre à nos analyses. Ce logiciel a permis de calibrer les données des colliers, puis de les nettoyer (suppression des positions non relevées par les colliers en raison d'une mauvaise connexion aux satellites et exclusion d'éventuelles données « aberrantes » prises par les colliers) et enfin de les transposer dans un système de géo-référencement qui facilite les analyses (ici, le système de projection métrique UTM a été utilisé).

Par ailleurs, comme des coordonnées géographiques sont téléchargées quotidiennement depuis Internet, l'avantage d'une telle automatisation du système de pré-traitement des données est de permettre, à chaque fois que l'on souhaite effectuer un calcul, de disposer de l'intégralité des données, depuis la pose du collier jusqu'à la dernière position relevée.

Des domaines vitaux impressionnants

Un domaine vital est défini comme l'aire parcourue par un animal au cours de ses activités normales. De nombreuses méthodes permettent son calcul en fonction des critères choisis pour définir son contour. Par exemple, on peut se demander si les déplacements occasionnels ou exploratoires doivent ou non être intégrés dans le domaine vital.

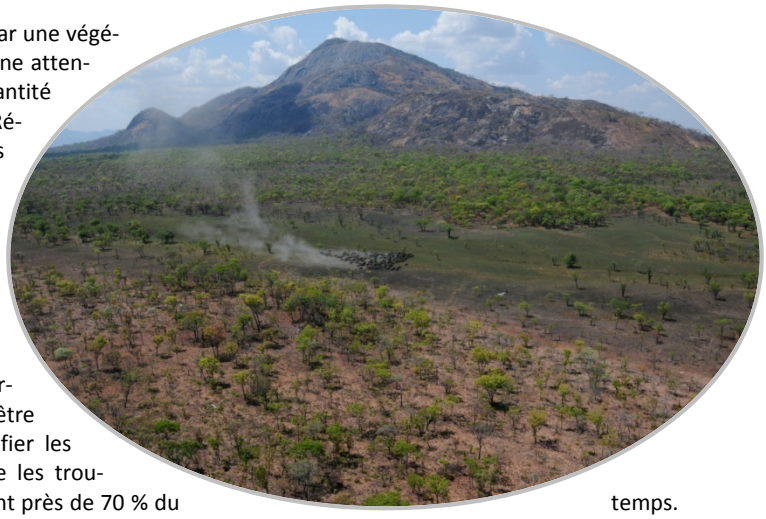


Une méthode de type « Kernel » a été utilisée dans le cadre de cette étude. Les premières analyses révèlent que les différents troupeaux étudiés dans la Réserve Nationale de Niassa présentent des domaines vitaux de grande surface, avec une moyenne supérieure à 100 000 hectares. On note une différence entre la zone centrale de la Réserve et la zone Est avec des superficies moyennes respectives d'environ 130 000 hectares et 85 000 hectares. Par ailleurs, on constate que, contrairement aux troupeaux de buffles de la zone centrale qui utilisent le même territoire tout au long de l'année, les troupeaux de l'Est présentent une nette segmentation de leur territoire entre la saison sèche et la saison des pluies.

En déplacement continu !

Il ressort du calcul effectué pour chaque troupeau de buffles étudié que la distance moyenne parcourue quotidiennement par les différents troupeaux est comprise entre 5 et 10 kilomètres. C'est au cours de la période sèche que le plus grand nombre de kilomètres est réalisé, notamment en fin de saison quand il semble devenir plus difficile pour les buffles de satisfaire leurs besoins alimentaires tout en restant proches d'un point d'eau. Par ailleurs, avec un domaine vital deux fois plus petit en saison sèche qu'en saison des pluies, les troupeaux de la zone Est parcourent en moyenne deux fois plus de kilomètres mensuellement en période sèche qu'en saison des pluies !

La ressource alimentaire, un facteur déterminant



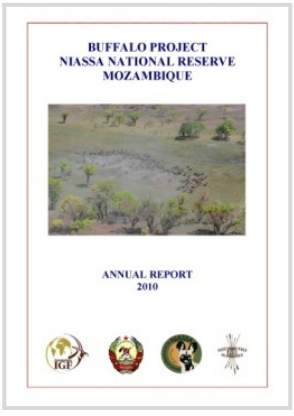
Le paysage local de type « miombo » est caractérisé par une végétation peu productive. Dès le début de cette étude, une attention particulière a été portée sur l'évaluation de la quantité et de la qualité de la végétation disponible dans la Réserve pour les populations d'herbivores. Les 5 mois passés en France ont permis à Thomas Prin d'affiner la carte de végétation réalisée la saison dernière (voir bulletin d'information n°4). Toutes les données récoltées sur le terrain, telles que les informations hydrographiques ou la confirmation des types de végétation définis, ont été intégrées à la carte initiale afin de l'améliorer. Même si la carte de végétation réalisée reste encore préliminaire, chaque coordonnée géographique relevée par un collier a pu être reliée à un type de végétation dans le but d'identifier les préférences d'habitats des troupeaux. Il s'avère que les troupeaux fréquentent des zones boisées ouvertes pendant près de 70 % du temps. Cependant, il faudra encore collecter des informations supplémentaires sur la strate herbacée pour identifier les préférences d'espèces végétales des buffles. Le protocole sera donc renforcé au cours de la saison sèche 2011, notamment au niveau des zones ouvertes mais également au niveau des zones non utilisées par les troupeaux. Ceci afin de déterminer si elles présentent des faciès de végétation différents pouvant expliquer leur non-utilisation.

Une nouvelle période de terrain qui s'annonce passionnante !

Une nouvelle session de terrain vient de commencer avec pour objectifs de se concentrer sur l'étude des ressources alimentaires, de la prédation humaine et de la prédation naturelle par les lions. Trois variables qui devraient, nous l'espérons, permettre de répondre à la question initiale de ce Projet (voir bulletin d'information n°1) !

Nos partenaires :

Le rapport d'activité de l'année 2010 est disponible.



REHABILITATION DE LA RESERVE NATIONALE DE GILE (RNG) ET DE SA PERIPHERIE

Amélioration de la gestion de la Réserve

Des équipes de surveillance compétentes… en formation continue

En 2010, un cours d'un mois destiné à la formation de « chef de patrouille », a été dispensé par deux formateurs de l'Ecole de Faune du Parc National de Gorongosa. Cette année, le formateur principal, Chico Companha, déjà responsable de plusieurs formations dans la Réserve, est de retour à Gilé depuis le mois de mars, pour une durée de 6 mois, afin de former les équipes de surveillance en situations réelles sur le terrain. L'objectif de cette formation est non seulement d'acquérir la maîtrise des diverses techniques de patrouille, mais aussi d'organiser un travail coordonné entre plusieurs groupes, d'utiliser le GPS et les radios, et enfin d'avoir une connaissance approfondie de la loi « Floresta e Fauna Bravia » aux fins de gérer les situations conflictuelles de manière appropriée.

La Réserve s'est également dotée d'un outil réglementaire, avec l'édition de carnets d'amendes pour les contrevenants, lui permettant désormais de traiter les cas de braconnage en toute autonomie, ce qui simplifie les procédures et limite les conflits d'intérêts. Depuis le mois de janvier 2011, 29 personnes ont ainsi été « mises à l'amende », des amendes qui peuvent être symboliques ou lourdes suivant le type d'infraction. Ces procédures sont régies par la loi « Floresta e Fauna Bravia » et suivies par Chico Companha, instructeur et chef des opérations. Outre l'application des amendes dans le cadre de ces procédures, tout le matériel utilisé frauduleusement dans la Réserve est confisqué. Ainsi depuis le début de l'année, suite à une réorganisation complète du système de surveillance, 7 armes à feu et 8 bicyclettes ont été confisquées. Le message est clair : la Réserve appuie les populations voisines par des formations et des aides au développement de projets mais elle restera intraitable en matière de braconnage.

Coopération extérieure

Afin de pouvoir suivre et traiter au mieux les cas d'infractions localisés et connus, la Réserve et la Direction Provinciale du Tourisme coopèrent désormais avec le Département « Floresta e Fauna Bravia » de la Police de la République du Mozambique (PRM) en Province de Zambézia. Les résultats ont été probants avec le démantèlement d'un réseau de vente de viande de brousse et la confiscation de plusieurs armes à feu. Le chemin vers une Réserve libre de braconnage est encore long, mais la pugnacité de nos équipes et l'appui institutionnel au niveau Provincial ont déjà remporté quelques succès. Ceci ne doit toutefois pas cacher les difficultés rencontrées parfois au niveau local au sein des communautés et de l'administration. Un important effort de communication et d'explication se met en place. Ainsi début juin, deux séminaires ont été organisés dans les districts de Pebane et Gilé afin de présenter les avancées du Projet et d'expliquer le fonctionnement institutionnel de la Réserve aux autorités locales, notamment Police et Justice.

La réussite du Projet dans son ensemble passe par la coopération et l'appui aux communautés riveraines

Hormis la surveillance, un autre aspect de la mission de chacun des gardes est de répondre aux préoccupations des populations riveraines de la Réserve Nationale de Gilé, notamment en termes de gestion des conflits Homme-Animal et plus particulièrement les conflits avec les éléphants. Ainsi depuis mi-avril, lorsque l'information est donnée, les gardes sont régulièrement délocalisés dans les zones de conflits. Le professionnalisme des équipes et les réactions rapides ont ainsi permis de mettre en fuite les pachydermes quatre fois sur quatre… !

Matériels et infrastructures

La Direction Nationale des Aires de Conservation (DNAC) a fourni à la Réserve deux motos 125cc en début d'année, ce qui porte le nombre de motos à quatre. Trois de ces motos sont utilisées en patrouille ; elles permettent l'exploration et la surveillance des chemins impraticables en voiture et autorisent l'échange d'informations entre postes distants, notamment dans la zone Nord de la Réserve. La quatrième moto est réservée à un usage plus administratif ; elle est utilisée dans la zone Sud.

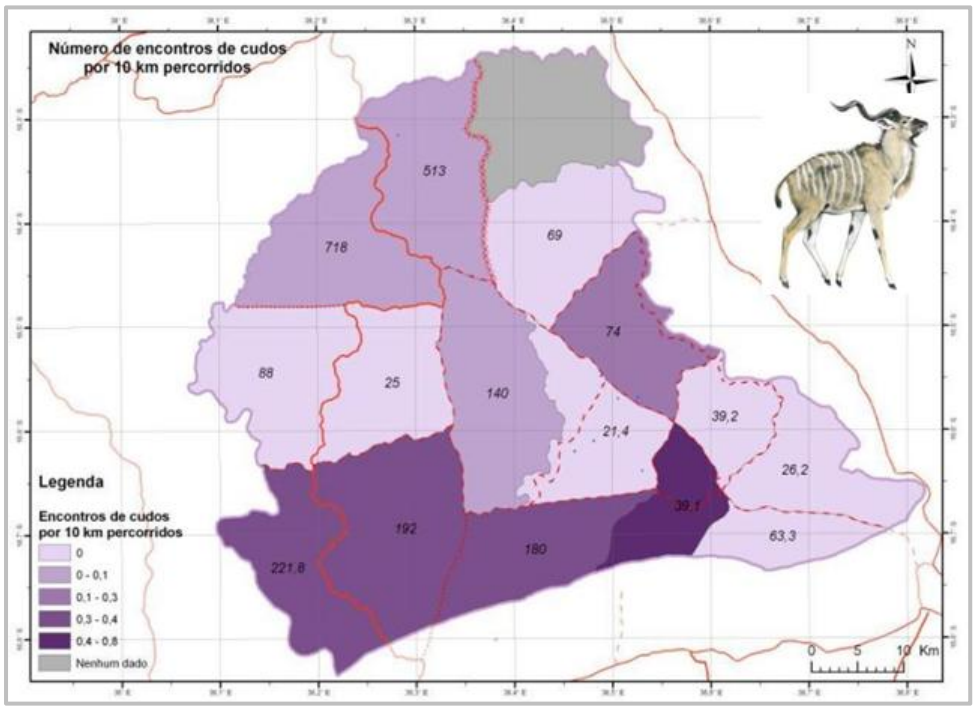
Afin d'optimiser le travail et l'amélioration des conditions de vie des gardes, tous les camps opérationnels sont désormais pourvus d'un système d'énergie solaire qui autorise la mise en charge des diverses batteries (GPS, téléphones satellites…) et offre une source d'électricité pour les « soirées ». Toujours dans l'idée d'améliorer les conditions de vie, parfois difficiles sur des zones isolées, des kits de premiers secours ont été distribués dans chaque poste et une formation pour leur utilisation a été dispensée par un infirmier.

Restauration de la biodiversité

Un suivi écologique en place et efficace !

Depuis maintenant 9 mois, deux volontaires de la Fondation IGF (Céline Meunier et Samy Julliand) interviennent dans la Réserve Nationale de Gilé pour mettre en place un suivi de la grande faune lors des patrouilles de surveillance. De nombreuses avancées sont à noter depuis le dernier bulletin d'information. Ainsi, dans le cadre d'un travail participatif, tous les gardes ont été formés et sont maintenant aptes à l'utilisation de la méthode qu'ils ont participé à développer. Ils notent quotidiennement leurs observations sur les supports mis en place dans chaque poste. Toutes les informations sont synthétisées une fois par mois. Un rendu graphique est affiché dans le poste principal de Musseia pour que tous puissent profiter du travail réalisé par l'équipe. Tous les gardes sont engagés dans ce projet et se montrent très satisfaits de travailler avec cette méthode qui leur fournit une motivation supplémentaire !

Les premiers résultats sont prometteurs, en effet les données collectées entre janvier et mai 2011 ont d'ores et déjà permis de recueillir des informations qui aideront à une meilleure gestion de la Réserve, ainsi :



- Il est désormais possible de connaître les zones où les observations d'espèces suivies dans la Réserve sont les plus fréquentes et les proportions de chaque espèce rencontrée ;
- Les informations concernant chaque espèce peuvent ensuite être approfondies. Avec les premières données, il apparaît par exemple que les rencontres de grands koudous sont plus fréquentes dans le sud que dans le nord de la Réserve ;
- Comme les gardes relèvent les traces pendant leurs patrouilles, il est possible de voir dans quelles zones chaque espèce est plus représentée. Par exemple, les guibs sont signalés très régulièrement dans le sud de la Réserve, plus rarement dans le nord ;
- Enfin, la lutte anti-braconnage va être plus ciblée avec l'aide des premiers résultats. Les zones les plus touchées apparaissent clairement, ce qui permettra d'y concentrer les efforts !

Ces premiers résultats intéressants et la mise en place d'une base de données source de nombreuses informations doivent inciter à toujours plus d'efforts pour collecter les informations et améliorer leur représentativité. En maintenant cette méthode de travail, il sera rapidement possible d'avoir une bonne vision de l'abondance, de la localisation et surtout de l'évolution de chaque espèce suivie !

Inventaire préliminaire des orchidées et des oiseaux

Afin d'approfondir les connaissances en matière de biodiversité dans la Réserve Nationale de Gilé, un inventaire préliminaire des orchidées et des oiseaux a été réalisé en janvier 2011 par une équipe de la Réserve assistée de quatre biologistes de la société Biotope, dans le cadre d'une convention de partenariat bénévole avec la Fondation IGF. Plus de 220 espèces d'oiseaux ont été répertoriées, dont quelques-unes ont un attrait non négligeable, par exemple, le très rare loriot à tête verte ou le guêpier de Böhm, observés ici en dehors de leurs aires de répartition. Cette liste n'est pas exhaustive : une cinquantaine d'autres espèces est potentiellement présente… Un travail de veille quotidienne s'impose donc pour les équipes de la Réserve !

Concernant les orchidées, une vingtaine d'espèces terrestres et une dizaine d'épiphytes ont été observées. La période était très propice au genre *Eulophia* qui a regroupé la majeure partie des espèces d'orchidées terrestres découvertes (11 espèces, dont une espèce potentiellement jamais décrite).

Comme prédit par les spécialistes, d'autres vagues de floraison ont eu lieu depuis leur départ. Les équipes de la Réserve, maintenant formées à la reconnaissance des orchidées, ont eu la chance de découvrir 4 espèces terrestres supplémentaires qui sont en cours d'identification.

Les « pièges photos » sont arrivés à Gilé !

Depuis le mois de février, 4 «pièges photos » installés à des endroits stratégiques de la Réserve fonctionnent à plein temps afin de permettre une capture maximale d'images d'espèces animales. Ils sont déclenchés automatiquement par le mouvement en journée, et par la chaleur la nuit… Les résultats des 3 premiers mois sont encourageants puisque 3 nouvelles espèces animales pour la Réserve ont été photographiées : la genette commune, le petit aulacode et la mangouste à queue touffue.

Outre ces nouvelles observations, une douzaine d'espèces de mammifères a déjà été flashée ! Notamment l'éléphant, l'hippotrague noir, le grand koudou, de nombreux potamochères, guibs et céphalophes ainsi que le suni…

Ces pièges photos permettent par ailleurs l'étude du comportement des mammifères, notamment les périodes d'activité, la composition des groupes etc.

En parallèle à ces observations photographiques, il est intéressant de relever les nombreuses rencontres d'éléphants dans la Réserve, mais également dans la Zone Tampon et plus particulièrement dans les « machambas » de manioc et de maïs à l'Est, au Sud et à l'Ouest de la Réserve. Manifestement, les dégâts causés par ces pachydermes sont en augmentation… Les populations d'éléphants se portent donc bien, mais la gestion des conflits hommes-animaux risque de se compliquer !

A noter également, concernant la grande faune, l'observation au petit matin, par une équipe de travailleurs, d'un léopard au cœur de la Réserve. Deux hyènes tachetées ont également été aperçues en début d'année à la frontière nord de la Réserve et deux hippopotames dans le rio Molocué (frontière Est). Un bon présage !

Translocation, les buffles toujours en « quarantaine » à Gorongosa !

Pour rappel, les buffles capturés dans la Réserve de Marromeu au mois d'octobre 2010 ont été transférés dans le boma du Parc National de Gorongosa en attente d'un transfert dans la Réserve Nationale de Gilé (voir bulletin d'information n°4). Depuis cette date les buffles ont été lâchés dans le parc enclos de 60 hectares jouxtant le boma. L'état général des buffles qui s'était dégradé suite au stress combiné de la capture et du transport est encore jugé insuffisamment satisfaisant pour permettre le test de tuberculination et le transport vers la RNG. Toutefois, les animaux s'adaptent de mieux en mieux à leur nouvel habitat de miombo, pourtant bien différent de leur habitat d'origine de marais.

Développement communautaire

Projet COSV, un nouveau départ

Suite au départ en juin 2010 du Coordinateur du Projet COSV (l'ONG partenaire de la Fondation IGF pour les aspects communautaires en périphérie de la Réserve), la composante « appui et organisation » des communautés avait été mise « en stand by ». Depuis le mois d'avril 2011, le Projet COSV est relancé avec l'arrivée d'un nouveau Coordinateur. Les contacts reprennent avec les divers partenaires (Fondation IGF, ORAM, WWF…) et l'inauguration officielle tant attendue des 12 comités de gestion des ressources naturelles devrait intervenir dans les semaines à venir. Cette officialisation est symboliquement essentielle pour la reconnaissance administrative des Comités de Gestion au niveau du district ; elle sera accompagnée de la remise des uniformes aux gardes communautaires.

Des projets d'élevage pour le second semestre

Un projet « élevage de chèvres » est en cours d'élaboration et la Fondation IGF est actuellement en attente des propositions de projets promis par les services économiques des districts concernés. La Fondation IGF étudie la possibilité de travailler ce thème avec l'ONG Mozambicaine RADEZA.

Par ailleurs, les équipes de la Réserve étudient la possibilité de développer d'autres filières d'élevage de petite faune comme celles des pintades ou d'aulacodes comme alternative au braconnage. De telles filières ont déjà été mises à l'épreuve avec succès dans des provinces ou pays voisins.

Coopérations renforcées entre les divers partenaires qui opèrent sur la Zone Tampon

Le second semestre 2011 devrait être marqué par une forte composante communautaire et un resserrement des coopérations avec nos divers partenaires. Le 2 juin, une réunion au campement principal de la Réserve (Musseia) a réuni le WWF, Care Foundation, COSV et la Fondation IGF afin de mettre en place une formation commune sur les problèmes de conflits homme-éléphant pour 5 communautés du district de Pebane ; cette formation doit débuter mi-juin. Cette synergie est de très bon augure pour les semaines et mois à venir. D'autres coopérations sont prévues, notamment en matière d'agriculture de conservation d'ici la fin de l'année.

Crédits Carbone : c'est parti pour l'étude de faisabilité !

Courant 2010, des contacts avaient été pris avec le cabinet d'expertise Envirotrade pour effectuer une étude de faisabilité sur les potentialités de la Réserve et de sa Zone Tampon pour un projet de Crédits Carbone. Fin avril, une équipe est intervenue durant 2 semaines dans la Réserve et la Zone Tampon. Cette mission, réalisée avec l'appui des équipes de la RNG et des services économiques des districts, a été menée dans de bonnes conditions ; d'autres missions devraient suivre en 2011. A terme, si la faisabilité s'avère positive, un appel d'offres sera lancé pour développer un projet communautaire comme c'est déjà la cas dans certaines communautés voisines des Parcs Nationaux de Gorongosa et des Quirimbas.

Valorisation de la Zone Tampon

Création d'un Espace Communautaire pour le Tourisme Cynégétique dans la Zone Tampon de la Réserve Nationale de Gilé : point de situation !

La création d'une Zone Communautaire pour le Tourisme Cynégétique (ZCTC) représente un point majeur du Projet de réhabilitation et développement de la Réserve Nationale de Gilé et de sa périphérie.

La mise en place d'une telle zone devrait créer les conditions nécessaires à une utilisation durable et rentable des ressources fauniques de la Zone Tampon de la Réserve grâce au développement du tourisme cynégétique. La ZCTC doit apporter des bénéfices tangibles aux communautés locales.

Toutefois, ces bénéfices ne pourront être effectifs que si les communautés locales font partie intégrante du processus de mise en place et de gestion. Il apparaît donc nécessaire d'impliquer ces communautés locales, dûment organisées et entraînées, non seulement dans la gestion et la mise en œuvre de la ZCTC, mais encore dans la recherche d'un partenaire privé et dans la formalisation d'un accord de partenariat avec ce dernier.

Les activités pour la mise en place de la ZCTC ont réellement démarré en juin 2010 par une étude de faisabilité visant à évaluer l'état de conservation des habitats naturels et du potentiel faunique ainsi que la situation socio-économique des communautés locales impliquées. La zone d'étude avait été préalablement identifiée dans le nouveau Plan d'Aménagement

de la Réserve (2010-2020). Il s'agit d'une vaste zone non habitée située dans la partie Est de la Zone Tampon et délimitée par les rivières Lice et Mulela à l'Est et la rivière Mugiga à l'Ouest. Quelques secteurs de cet espace avaient été utilisés jusqu'en 2010 par plusieurs sociétés forestières locales qui, avec des licences simples annuelles, exploitaient des essences de qualité telles que l'umbila (*Pterocarpus angolensis*) et le chanfuta (*Afzelia quanzensis*).

Les données recueillies au cours de cette étude de faisabilité révèlent qu´il existe un fort potentiel pour la mise en place de cette ZCTC. Par ailleurs, de nombreuses rencontres et réunions ont eu lieu avec les autorités de la Province et des Districts, ainsi qu'avec les autorités traditionnelles et les communautés riveraines de la zone initialement identifiée. La proposition de mise en place d'une ZCTC a suscité l'intérêt de tous.

Le modèle proposé prévoit que la ZCTC soit classée par le Conseil de Ministres avec un statut de « Coutada Oficial » (zone de chasse officielle) (conformément à la loi « Floresta e Fauna Bravia » nº 10/99 actuellement en vigueur), avec délégation au Ministère du Tourisme de la compétence d'octroyer la gestion et les droits d'exploitation aux communautés locales riveraines. Cette procédure administrative est probablement la partie la plus complexe de la création de la ZCTC du fait qu'il s'agit d'une première. Seul un engagement réel des communautés locales pourra permettre à la Fondation IGF et à ses bailleurs d'avancer sur ce projet.

Actuellement, les travaux sont concentrés sur la préparation d'un document final qui présentera au gouvernement les contours définitifs de la zone proposée (d'une surface de 975 km² dans sa dernière version) ainsi que l'organisation institutionnelle et réglementaire des communautés locales. Ce dernier aspect est fondamental, dès lors que quatre communautés/localités sont engagées dans le Projet, deux dans le District de Gilé (Namurrua et Vassele) et deux dans le District de Pebane (Nakuruko et Impaca/Ratata). Ces quatre communautés doivent s'organiser en une association communautaire, avec reconnaissance légale, disposant des pré-requis pour gérer un espace du domaine public (comme dans le cadre des « Coutadas Oficiais ») et pour signer des contrats de partenariat avec des opérateurs privés de safaris de chasse. Pour ce volet essentiel, la Fondation IGF collabore avec des ONG locales ayant de nombreuses années d'expérience dans ce domaine.

En conclusion, le défi majeur est de réussir à organiser les communautés en une association et de faire aboutir la procédure de création au Conseil de Ministres qui créera officiellement la ZCTC cette année.

Nos partenaires :

Le rapport d'activité 2010 est disponible.

Crédits photos et conception cartes : Hubert Boulet, Eric Bedin, Philippe Chardonnet, Carlos Lopes Pereira, Sammy Julliand & Céline Meunier.